

Citations de Georges BERNANOS

- Le berceau est moins profond que la tombe.
- Les peuples ne peuvent se passer d'honneur, nous paierons cher d'avoir cru en nous plutôt qu'en lui.
- On ne plaît qu'aux sots, qu'on rassure.
- Le monde est au risque. le monde sera demain à qui risquera le plus, prendra plus fermement son risque.
- On parle toujours du feu de l'enfer, mais personne ne l'a vu. l'enfer, c'est le froid.
- Etre capable de trouver sa joie dans la joie de l'autre : voilà le secret du bonheur.
- L'opinion moyenne des hommes moyens est une plante fragile, faite pour les beaux jours, et qui se flétrit au premier souffle de la tempête.
- Les démocraties ne peuvent pas plus se passer d'être hypocrites que les dictatures d'être cyniques.
- On peut faire très sérieusement ce qui vous amuse, les enfants nous le prouvent tous les jours...
- L'humilité épargne les affres de l'humiliation.
- De tous les embarras de l'âge, l'expérience n'est pas le moindre.
- Il est beau de s'élever au-dessus de la fierté. encore faut-il l'atteindre.
- Etre informé de tout et condamné ainsi à ne rien comprendre, tel est le sort des imbéciles.
- L'honneur d'un peuple appartient aux morts et les vivants n'en ont que l'usufruit.
- Les curieux sont toujours dupes de leur curiosité. ils expliquent tout et ne comprennent rien.
- La liberté pour quoi faire ?
- On ne va jamais jusqu'au fond de sa solitude.
- Le goût du suicide est un don, un sixième sens, je ne sais quoi, on naît avec.
- Le diable, voyez-vous, c'est l'ami qui ne reste jamais jusqu'au bout.
- Le mal, comme le bien, est aimé pour lui-même et servi.
- Personne ne vous empêche de calculer la procession des équinoxes ou de désintégrer les atomes. mais que vous servira de fabriquer la vie même, si l'on a perdu le sens même de la vie !

- L'homme de ce temps a le coeur dur et la tripe sensible.
- Ce que la voix peut cacher, le regard le livre.
- Les imbéciles sont travaillés par l'idée de rédemption.
- Un seul mensonge fait plus de bruit que cent vérités.
- Ce sont les démocrates qui font les démocraties, c'est le citoyen qui fait la république.
- L'audacieux préfère son risque à la vie, et même à la gloire.
- On n'échappe pas au ridicule par une affectation de gravité.
- La force et la faiblesse des dictateurs est d'avoir fait un pacte avec le désespoir des peuples.
- Qui cherche la vérité de l'homme doit s'emparer de sa douleur.
- Un ami, rien qu'un ami, c'est aussi précieux qu'une vie.
- Il y a dans tout homme une énorme capacité de résignation, l'homme est naturellement résigné. c'est d'ailleurs pourquoi il dure.
- L'espérance est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme.
- La science ne saurait être rendue responsable de l'illusion des imbéciles qui prétendent, on ne sait pourquoi, qu'elle doit assurer leur bonheur.
- Il en est peu d'entre nous qui n'aient été tentés à un moment donné de prendre pour la paix de leur conscience le confort et la sécurité de leur derrière.
- Dieu nous préserve aussi des saints. trop souvent ils ont été une preuve pour l'église avant d'en devenir la gloire.
- Un monde gagné pour la technique est perdu pour la liberté.
- La masse des catholiques que nous voyons à la messe chaque dimanche ne désire, au fond, savoir de la religion que ce qui peut les confirmer dans la bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes.
- Ne flatte pas le peuple qui veut.
- La vie n'apporte aucune désillusion, la vie n'a qu'une parole, elle la tient.
- L'espérance est un risque à courir.
- L'anticléricalisme, comme la vérole, a d'abord été chez nous une maladie bourgeoise.
- Il y a une bourgeoisie de gauche et une bourgeoisie de droite. il n'y a pas de peuple de gauche ou de peuple de droite, il n'y a qu'un peuple.

- Ce n'est pas que les chrétiens soient moins nombreux, c'est que le nombre des chrétiens médiocres augmente.
- Ce qu'exige tôt ou tard le plus fort, ce n'est pas qu'on soit à ses côtés mais dessous.
- Qui dit conservateur dit surtout conservateur de soi-même.
- Nous sommes comme des dés dans la main du bon dieu, au creux de sa main. et il attend peut-être encore un peu pour nous jeter sur la table.
- L'homme c'est bien malaisé à définir. admettons que ça reste un enfant. gentil et câlin à ses heures, mais plein de vices.
- Les médiocres n'hésitent pas une seconde à faire payer cher aux incrédules leurs propres incertitudes.
- Le plus dangereux de nos calculs sont ceux que nous appelons des illusions.
- Les autres, hélas ! c'est nous.
- Je répète une fois de plus qu'un polémiste est amusant jusqu'à la vingtième année, tolérable jusqu'à la trentième, assommant vers la cinquantaine, et obscène au-delà.
- Il est désormais possible de renverser l'opinion comme un mécanicien de locomotive renverse la vapeur.
- On a peur, on s'imagine avoir peur. la peur est une fantasmagorie du démon.
- Quand que je n'aurai plus qu'une paire de fesses pour penser, j'irai l'asseoir à l'académie française.
- Les vérités sont malades, les mensonges le sont aussi.
- Le spectacle de l'injustice m'accable, mais c'est probablement parce qu'il éveille en moi la conscience de la part d'injustice dont je suis capable.
- Un peuple est pacifique aussi longtemps qu'il se croit assez riche et redouté pour installer sournoisement sa dictature économique.
- Le cerveau de l'imbécile n'est pas un cerveau vide, c'est un cerveau encombré où les idées fermentent au lieu de s'assimiler, comme les résidus alimentaires dans un colon envahi par les toxines.
- Le monde est dévoré par l'ennui.
- Se connaître est la démangeaison des imbéciles.
- On ne se met aisément qu'à la place de ses égaux.
- Qu'importe ma vie ! je veux seulement qu'elle reste jusqu'au bout fidèle à l'enfant que je fus.
- Il y aura toujours des pauvres parmi vous, c'est pour cette raison qu'il y aura toujours des riches, c'est-à-dire des hommes avides et durs qui recherchent moins la possession que la puissance.

- J'ai glissé cette lettre dans mon imitation, un vieux livre qui appartenait à maman, et qui sent encore la lavande, la lavande qu'elle mettait en sachet dans son linge, à l'ancienne mode.
- On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas tout d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure.
- L'avenir est quelque chose qui se surmonte. on ne subit pas l'avenir, on le fait.
- Le temps passe, passe, et rien de ce que nous attendons n'arrive jamais. c'est peut-être parce que ce que nous attendons est déjà arrivé, mais dieu ne veut pas que nous le sachions.
- La haine qu'on se porte à soi-même est probablement celle entre toutes pour laquelle il n'est pas de pardon.
- Il faut savoir risquer la peur comme on risque la mort, le vrai courage est dans ce risque.
- L'homme naît capable de plus de bien et de plus de mal que n'en sauraient imaginer les moralistes, car il n'a pas été créé à l'image des moralistes, il a été créé à l'image de dieu.
- L'enfer, c'est de ne plus aimer.
- L'idée de grandeur n'a jamais rassuré la conscience des imbéciles.
- Ce que nous appelons hasard, c'est peut-être la logique de dieu.
- A partir d'un certain âge, la gloire s'appelle la revanche.
- Mieux vaut un mauvais caractère que pas de caractère du tout.
- L'optimisme est une fausse espérance à l'usage des lâches et des imbéciles.
- Hélas ! c'est la fièvre de la jeunesse qui maintient le reste du monde à la température normale. quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde claque des dents.
- Foi : vingt-quatre heures de doute... mais une minute d'espérance.
- Lorsqu'un séducteur a fait le projet de jeter une honnête femme dans le vice, il commence par la faire rire de la vertu.
- Le monde va être jugé par les enfants.
- L'optimisme est un ersatz de l'espérance, qu'on peut rencontrer facilement partout, et même au fond de la bouteille.
- Pour manquer utilement à sa parole, encore faut-il avoir une parole !
- Il faut pleurer, parce que c'est la seule réponse efficace à certaines contradictions plus féroces, à certaines incompatibilités essentielles de la vie, simplement enfin parce que l'injustice existe, et qu'il est vain de la nier.
- Quand les sages sont au bout de leur sagesse, il convient d'écouter les enfants.

- Lorsqu'un homme crie : "vive la liberté !" il pense évidemment à la sienne.
- Il n'y a rien de plus sot qu'un journal, tout ce qu'on écrit de sincère est niais.
- Dans chaque petite chose, il y a un ange.
- Quel homme de prières a-t-il pourtant jamais avoué que la prière l'ait déçu ?
- Qu'une guerre soit réellement juste, nul, je pense, ne saurait l'affirmer avant la paix. ce sont les paix justes qui font les guerres justes.
- Le diable est un grand artiste perdu par le goût du cocasse et du monstrueux.
- On ne saurait être déçu sans être injuste.
- Il y a cent mille recettes pour cacher ou déformer la vérité, mais il n'y a qu'une manière de la dire - c'est un grand avantage pour les menteurs.
- Il n'est de véritable déception que de ce qu'on aime.
- Les ratés ne vous rateront pas.
- Nous voulons tout ce que dieu veut, mais nous ne savons pas que nous le voulons, nous ne nous connaissons pas, nous ne rentrons en nous que pour mourir, et c'est là qu'il nous attend.
- Le démon de notre coeur s'appelle "a quoi bon !"
- On dirait que les survivants de ces générations formées par le plaisir, en ne se refusant rien, ont appris à se passer de tout.
- Dieu nous préserve des saints !
- Si notre dieu était celui des philosophes et des savants, même s'il se réfugiait au plus haut des cieux, notre misère l'en précipiterait.
- Il n'est pas d'incident si négligeable où ne s'inscrit la volonté de dieu comme toute l'immensité du ciel dans une goutte d'eau.
- Le mépris tourne vite à l'éloquence.
- La difficulté n'est pas d'aimer son prochain comme soi-même, c'est de s'aimer soi-même assez pour que la stricte observation du précepte ne fasse pas tort au prochain.
- Béni soit celui qui a préservé du désespoir un coeur d'enfant !
- Chacun de nous est tour à tour, de quelque manière, un criminel ou un saint.

- Il n'y a pas de vérités moyennes.
- L'homme d'action mérite d'être jugé sur ses actes, ou plutôt sur leurs conséquences, qui sont le plus souvent bien différentes de celles qu'il avait prévues.
- L'imbécile est d'abord d'habitude et de parti pris.
- Les beaux militaires, depuis un siècle, remplissent merveilleusement leurs culottes, mais ils ne remplissent pas leur destins.
- Il est plus facile que l'on croit de se haïr. la grâce est de s'oublier.
- Les idées sont comme les jolies filles : elles peuvent aussi mal tourner.
- L'intellectuel est si souvent imbécile que nous devrions toujours le tenir pour tel jusqu'à ce qu'il nous ait prouvé le contraire.
- La seule différence entre un optimiste et un pessimiste, c'est que le premier est un imbécile heureux et que le second est un imbécile triste.
- Le scandale n'est pas de dire la vérité, c'est de ne pas la dire tout entière, d'y introduire un mensonge par omission qui la laisse intacte au dehors, mais lui ronge, ainsi qu'un cancer, le coeur et les entrailles.
- Le péché entre en nous rarement par force, mais par ruse.
- Il est très difficile de se mépriser sans offenser dieu en nous.
- Le monde moderne n'a pas le temps d'espérer, ni d'aimer, ni de rêver.
- Le désespoir est la charité de l'enfer. il sait tout, il veut tout, il peut tout.
- La vie, même avec la gloire qui est la plus belle chose humaine, est une chose vide et sans saveur quand on n'y mêle pas toujours absolument dieu.
- Les consciences se soulagent comme des ventres.
- N'en déplaise aux imbéciles, la France ne sera méprisée dans le monde que lorsqu'elle aura finalement perdu l'estime d'elle-même.
- On ne refera pas la France par les élites, on la refera par la base.
- Je meurs chaque nuit pour ressusciter chaque matin.
- Hasard dit-on. mais le hasard nous ressemble. la véritable humilité, c'est d'abord la décence.
- Comprendre, c'est déjà aimer.
- Les petites choses n'ont l'air de rien, mais elles donnent la paix.

- Que le péché qui nous dévore laisse à la vie peu de substance.
- Seule de la prière peuvent sortir des larmes qui ne soient pas lâches.